

## *ANECDOTES 2002-2003*

### **PREAMBULE**

Que ce soit une petite balade ou une longue randonnée, la marche c'est la santé et l'évasion assurée ... donc n'hésitez plus ! Venez avec nous.

Un participant me disait tout récemment « j'ai eu beaucoup de plaisir à participer. Quel bonheur, je me sens tout revigoré ».

### **WEEK-END DE CLOTURE AU CHALET DES AMIS DE LA NATURE DE FRATECO**

*(23 et 24 novembre 2002 Robert SCHLAEPPI)*

Train, bus, gare de Blonay terminus. C'est ici que commence notre week-end de clôture.

Notre chef de course, « le nain de jardin » et sa superbe poupée au doigt, nous emmène en direction du chalet Frateco des Amis de la Nature où nous allons passer la nuit.

Mais avant, nous longeons une route raide sous un ciel bleu azur et une douce chaleur.

Arrivés au chalet, notre cuisinière Nicole et son neveu Christian nous ont préparé une bonne soupe aux pois faite maison et entourée de cochonnaille à volonté.

Mais avant de manger, un apéro s'impose, servi comme il se doit devant la maison.

Après ce repas copieux, le moment est venu de faire la balade prévue pour l'après-midi. Le ciel s'est chargé de nuages et la fraîcheur se fait sentir. Nous longeons la route goudronnée sur 2 km pour finalement emprunter un sentier dans la forêt, et c'est à la queue leu leu que nous arrivons tout gentiment dans un alpage où nous attend le médicament ! Vous ne savez pas ce que c'est ? Pas de problème, il vous suffit de vous inscrire et vous découvrirez le mystère.

Après cette petite pause, de retour au chalet dans une ambiance chaleureuse et conviviale, Charly nous fait une dégustation de vin du Lavaux ce qui nous a permis de nous évader encore un peu.

Le moment du repas approche, lapin à la moutarde, polenta sans oublier les fameux desserts.

La soirée s'est poursuivie avec les traditionnels joueurs de cartes.

Le lendemain matin, petit déjeuner accompagné de confitures maison et de la tresse réussie...

Le moment est venu de redescendre en direction des Avants et des Gorges du Chaudron.

Mais avant, il faut marcher pour éliminer nos calories. Le temps grisâtre nous accompagne tout le long du chemin jusqu'aux Avants. C'est sous une véranda d'un restaurant que nous allons pique-niquer.

Eh oui, il faut repartir pour la dernière descente, celle des Gorges du Chaudron. Le terrain est glissant, nous avançons avec précaution mais tout se passe bien.

Avant de nous quitter, nous prenons un dernier verre et chacun s'en retourne à la maison.

Quel superbe week-end. Merci à tous

*Patricia TILLE*

## **WEEK-END DE FIN D'ANNEE AUX CHARDOUILLES**

*(31 décembre 2002 et 1<sup>er</sup> janvier 2003 Françoise DURUZ )*

Pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive nous fêtons Nouvel-An en plaine, à défaut d'avoir trouvé un chalet en montagne. C'est donc aux Chardouilles, près de Mézières, que les festivités se préparent dès le milieu de l'après-midi.

En effet, Françoise, Rose-Marie Egger et Rose-Marie Tanner, sous la direction de Patric, ont oeuvré pour que la salle soit accueillante et que tout soit prêt.

A 18 h. 30, l'apéritif est servi aux convives présents. Notre photographe préféré le prendra l'année prochaine car il nous rejoindra, comme à son habitude, après l'entrée.

Dans la constellation représentée par les tables nappées de bleu, chacun suit son étoile afin de trouver sa place.

L'entrée est un superbe buffet froid qui réjouit aussi bien l'oeil que l'estomac. Le boeuf "Voronoff" qui suit ne dépareille pas le menu.

Avant le dessert, Roger, notre musicien du jour, nous fait danser.

Puis suivent quelques jeux et une chorale improvisée enchaîne les airs connus par chacun.

A minuit les voeux sont échangés et le champagne coule à flots.

La soirée se poursuit au gré de chacun. L'arrivée dans les dortoirs donne lieu à différents événements. L'une ne trouve pas son sac de couchage, l'autre ne retrouve pas la sortie pour aller aux toilettes. Les autres sont bercés au rythme des différents ronflements : tous ne scient pas le même bois.

Le lendemain, le brunch avalé, nous prenons un dernier verre sur la terrasse au soleil. Puis chacun s'en retourne chez lui.

Merci à Françoise pour tout le travail qu'elle a fait et à l'année prochaine.

*Hervé et Béatrice HIRT*

## **EN RAQUETTES DE SAINTE-CROIX AU CHASSERON** *(5 janvier 2003 Ginette HENCHOZ)*

Dans le train qui nous conduit à Ste-Croix les commentaires allaient bon train : « tu crois qu'il y a assez de neige » ? Prendre des raquettes pour ça.. »

En gare de Ste-Croix, la neige est bien là, quel bonheur.

Cette sortie était prévue avec nos amis fribourgeois, malheureusement personne n'a répondu présent.

Avant le départ la traditionnelle pause café avec une surprise : nous avons tiré les rois.

Après la galette les raquettes, enfin pas tout de suite, il faut d'abord traverser le village.

Derrière l'église, nous chaussons nos raquettes et en route pour les Avattes, le spectacle est splendide avec la neige sur les feuillus et les sapins.

Après le regroupement sous le couvert, nous prenons la direction des crêtes, de là nous pouvons admirer le lac de Neuchâtel, Yverdon et de l'autre côté le Val-de-Travers.

A 13 heures, nous sommes tous arrivés au Chasseron où nous allons pouvoir nous restaurer avant de redescendre en direction de Ste-Croix.

Ceux qui ont mis les raquettes pour la première fois ont trouvé cela génial et se réjouissent de repartir.

Merci aux organisatrices.

## **LUGE AUX DIABLERETS AVEC NOS AMIS FRIBOURGEOIS** *(9 février 2003 Ginette HENCHOZ)*

Gants, bonnet, écharpe, lunettes de soleil, habits chauds et nous voici fin prêts pour ce dimanche 9 février.

Aujourd'hui, nous allons faire une journée de luge aux Diablerets. Mais avant cela nous allons prendre le train à Aigle qui va nous emmener aux Diablerets, ensuite nous allons marcher 15 minutes pour arriver enfin au départ du télésiège. Et c'est depuis là que l'aventure va commencer !

A la queue leu leu avec les skieurs, nous attendons notre tour pour prendre le télésiège, jusque-là tout va bien. Assise sur ces bancs pas très catholiques, je regarde le paysage enneigé les mains crispées sur la barre de sécurité, enfin me voilà en haut, ouf !

Nous prenons tous la direction du bistro pour un bon café, pendant que deux personnes sont allées chercher les luges.

Après s'être restaurés, nous sommes prêts pour la grande aventure dans l'inconnu.

A deux sur une luge et nous voilà partis pour le grand frisson.

Attention ! premier virage, un peu mal négocié et nous frôlons le mur de neige, un coup de reins et nous reprenons la direction de la descente à toute vitesse. Attention à droite ! Attention à gauche ! Laissez-nous passer ! Ralentissez ! Stop ! Nous voici arrivés au bas de la piste, nous rejoignons celle du ski.

La deuxième partie de la piste est moins intéressante. Au dernier passage avant l'arrivée, un troupeau de luges est aligné au bout d'un talus.

Que se passe-t-il ? Arrivée tout près, je compris que c'était une pente un peu plus raide que la route. Manquant un peu de courage, nous nous élançons quand même. Quelques cris et nous voilà en bas devant les téléskis.

Sur le télésiège, assise au milieu, le teint blême : « ça va ? », me demande Ginette. « Non, pas du tout ». Les yeux fixes, figée sur mon siège, j'attends avec anxiété la fin de mon calvaire.

Une bonne fondue me remet d'aplomb pour la dernière descente. Mais quelle descente ! Arrivés au bout de la deuxième partie, la neige n'est pas terrible ; on glisse, plouf ! nous voilà dans un trou. On repart sur quelques mètres et plouf ! dans un nouveau trou. Nous éclatons de rire, les jambes fatiguées nous redressons la luge, et plouf ! on est de nouveau dans un trou. Pour éviter les trous et les ploufs nous repartons

à pied. Sur le dernier tronçon, tout le monde fait des « turlupettes » et des galipettes. Malgré tout ça, ce fut une magnifique journée.

*Patricia TILLE*

## **WEEK-END RAQUETTES - LAC NOIR - CHALET DES AMIS DE LA NATURE**

*(22 et 23 février 2003 Rico ZWAHLEN )*

C'est par un temps splendide que s'est déroulée notre balade en raquettes, sous la conduite de notre estimé chef de course, Rico.

Ciel bleu sans nuage, soleil, neige parfois abondante. .. quel bonheur ! La randonnée fut belle mais non sans difficultés. Il a fallu monter de 400 à 500 mètres, le samedi comme le dimanche, pour redescendre naturellement d'autant. Cela signifie quelques bonnes montées et quelques joyeuses descentes.

Une attraction de la région, c'est le lac gelé. Ici se promènent des humains et des chiens, des skieurs, patineurs et raquetteurs. Nous y avons même vu une calèche avec des chevaux, une voiture (une seule) ainsi qu'un motard qui s'éclatait... Nous l'avons traversé, ce lac, au départ de la course samedi après-midi pour grimper au lieu-dit « Thossis Rain » et dimanche matin pour aller jusqu'au lieu-dit « Cerniets ».

Pendant cette belle activité physique et de plein air, Nicole, notre fidèle cuisinière, nous mijotait à l'Aurore - le chalet des Amis de la Nature où nous logions - des plats fameux dont elle a le secret. Elle nous a ainsi préparé trois repas ce week-end, ainsi que la tresse du dimanche matin servie avec des exquis confitures maison... Extraordinaire !... Merci Nicole !!

*Michel VIREDAZ*

## **DE VEVEY A CHATEL-ST-DENIS ENTRE ANEMONES ET PRIMEVERES**

*(16 mars 2003 Marisa OLONDE )*

Enfin la première marche arrive : nous reprenons nos bonnes vieilles habitudes avec le sourire et des fourmis dans les jambes. Dès 7 h. 30, les marcheurs arrivent comme prévu dans le hall de la gare de Lausanne afin de partir à 8 h. 00, direction Vevey.

Café et croissants permettent à chacun de se retrouver et faire connaissance si nécessaire, mais surtout à Patricia et Mohamed de nous rejoindre. Quelqu'un parmi nous est novice dans ce domaine, mais veut tout de même tenter l'expérience. En effet, Louis, venant de Paris, connaît et arpente bien souvent ses rues et trottoirs mais, depuis peu en Suisse ne sait, si oui ou non, ses mollets apprécieront ce genre de terrain.

Nous voilà au complet, une vingtaine d'adeptes prêts au départ. La bise nous accompagne, nous promettant au fil des heures un soleil radieux. Nous passons derrière la gare et après avoir suivi un chemin longeant la Veveyse, nous arrivons à un dégagement et commençons tout de suite à grimper. Cette route monte tranquillement en lacets mais c'est loin d'être évident pour tous. Louis n'apprécie pas trop, c'est pas son truc, si bien que nous appelons à la rescousse Fernande "de notre famille" qui vient volontiers le récupérer. Nous poursuivons dans un joli paysage, nous traversons un bois et nous voici, surplombant la plaine avec comme seuls bruits lointains toutes sortes de cris d'animaux. Tout le monde est ravi et c'est dans ce beau coin de nature que nous faisons une pause. Pour terminer la première partie de cette course, deux chemins s'offrent à nous : l'un plus ardu avec des marches qui traverse la forêt et l'autre, moins éprouvant, par la route. Chacun y trouve son compte et, de ce pas, nous arrivons au restaurant typique de Châtel-St-Denis « le Tivoli » pour y refaire nos forces. Louis, Fernande, Pierre et Anna nous y attendent déjà et nous partageons ensemble ce bon repas. Reste le plus facile, la descente direction Vevey à laquelle tout le monde prend part. C'est à Moille-Saulaz que nous prenons le bus qui nous conduit à la gare de Vevey et nous rentrons à Lausanne.

Belle journée pleine de péripéties et combien tonique sur le plan physique.

*Josette LAMBERT*

## **D'AIGLE A BEX PAR LA RIVE SUPERIEURE DU RHONE**

*(6 avril 2003 Ghislaine BONJOUR )*

Bise, soleil avec quelques nuages, voilà le menu de ce dimanche.

Café, croissants et chocolats chauds, tous les ingrédients pour une nouvelle journée de marche.

Départ de la gare d'Aigle en direction du magnifique château entouré de vignes et de montagnes, puis avec douceur nous entamons une jolie petite montée dans la forêt à flanc de coteau et nous pouvons admirer la

plaine du Rhône et l'un de nos plus beaux sommets, les Dents-du-Midi qui est légèrement couverte.

Ollon, nous nous installons le long du mur qui surplombe les vignes pour une pause bien sympathique. Quelques mains expertes nous ont préparé des cakes au chocolat.

Départ en côte qui va nous emmener gentiment à l'heure du pique-nique.

Avant d'arriver, quelques arbres furent occupés par le groupe, prêt à descendre les culottes lorsque soudain : « attention » ! une dame descend avec son chien, « attention » ! il y a encore un homme qui monte avec son chien. Vite fait bien fait. Après le passage libre et les arbres arrosés à cause de la sécheresse , nous continuons jusqu'au lieu du pique-nique à côté d'une vieille grange en bois. Assis en cercle, notre cher scout nous a servi l'apéritif.

Rassasiés, nous reprenons notre route par le chemin du Pèlerin pour traverser le beau village d'Antagnes pour redescendre en pente douce en direction de Bex.

Bex, vue d'en haut, nous charme et nous donne l'impression d'un immense camping de cabanes et de jardins entassés les uns contre les autres.

Arrivés en plaine, nous nous arrêtons sur des billots de bois pour une longue pause au soleil et à côté de nous se trouvent des petites maisons de culture de champignons de Paris.

En route, nous dit la cheffe, nous suivons la Gryonne avec peu d'eau et croisons quelques pêcheurs qui taquinent la truite.

Arrivés en ville, nous suivons la ligne de chemin de fer pour terminer notre voyage d'un jour.

Sur la terrasse devant un verre, Béatrice, Hervé et Benjamin sont venus nous faire un petit coucou. Quelle bonne surprise !

Une fois de plus nous avons passé une belle journée.

*Patricia TILLE*

## **DU VALLON DES VAUX EN PASSANT PAR LA TOUR ST-MARTIN**

*(4 mai 2003 Hélène VONLANTHEN)*

Nous voilà arrivés dans le vallon des Vaux. Après le petit vignoble que vous apercevez en dessus du verger, le chemin se faufile entre les piliers du pont de l'autoroute. Une suite de deux cent cinquante et une marches aboutit sur le versant nord du vallon. Ouf, le sommet !

L'horizon se perd sur l'étendue des champs printaniers et des bourgs: Rovray, Chavannes-le-Chêne.

De l'orée de la forêt un chemin creux se dirige vers le pont du Covet. Cet ouvrage construit en 1733 est un souvenir des Bernois. Une petite pause et c'est l'heure de l'apéro ! Sur place, les ruines et la meule en grès coquille témoignent de l'activité passée du moulin du Covet.

Plus loin, la surprenante église ovale de Chêne-Pâquier aiguise la curiosité. Sa remarquable charpente est malheureusement cachée par le plafond, mais comme les quatre piliers taillés à la hache, doit rappeler la présence de puissants chênes dans la région.

De ce qui fut au Moyen Age une bourgade importante et une des plus puissantes forteresses vaudoises, il ne reste que la tour St-Martin et quelques pans de mur.

Il est un peu plus de midi lorsque le groupe part à l'assaut de la tour pour y trouver le repas et le repos. Le soleil et l'ambiance sont de la partie. Les plus hardis gravissent l'escalier intérieur et se trouvent au sommet de la tour. Un coup d'œil circulaire permet d'entrevoir le lac de Neuchâtel, le Jura et les Préalpes.

Un peu d'histoire (450 av. J.-C.) : il est possible que des Helvètes y aient construit un village fortifié. Au V<sup>ème</sup> siècle, les Burgondes ont envahi la région. Autour de 1530, les Bernois alliés aux Genevois, mirent le feu au château et le village fut progressivement abandonné.

Un agréable détour dans la verte campagne permet de rejoindre le vallon du Flonzel. Du versant sud, le sentier s'enfonce dans la forêt et dégringole la pente en direction du ruisseau. Des petits ponts de bois agrémentent le parcours bordé de falaises de molasse trouées de cavernes.

Après environ cinq heures dans le calme de cette région peu connue, voici le terme de notre excursion : Yvonand.

*Hélène et Jean VONLANTHEN*

**WEEK-END CHAMPERY - CAB. DE LA BARMAZ - CHAMPERY**

*(14 et 15 juin 2003 Jean-François PROZ )*

Ce week-end a été si beau que j'en ai oublié d'écrire l'anecdote. Comme ça, sans effort, la demande de Pierre m'est sortie de la tête. Donc, quatre mois plus tard, je m'en souviens toujours, enfin j'ai quelques impressions gravées dans ma mémoire que je vous livre spontanément cette fois.

L'événement dont je me souviens d'abord est que Champéry compte de nombreux cafés. C'est normal, c'est une station. Eh bien, rappelons-nous : ce samedi matin-là, il n'y a pas eu d'arrêt pour prendre le café ? Pourquoi, je l'ignore; je ne comprends cependant pas encore la raison. Mais bon, mettons-nous en marche. Pour commencer par nous séduire, nous empruntons le "chemin des Poussettes". C'est un adorable tracé entre rivière et pâturages, dans la forêt. Un chemin idéal qui donne l'envie de la balade et est tout frais, tout mignon. Il est prédestiné, ce joli chemin, car nous arrivons au Grand Paradis. Où il y a aussi un café ! Mais pas de pause-café ! Là commence la montée aux alpages, le chemin est aussi large que la montée est raide, en plein soleil, il fait une température caniculaire. Mais, ce samedi-là, nous étions loin de nous attendre à ce que cet effort ne fut que les prémices de ce que l'été nous réserverait. Alors, nous montons, en plein soleil, chacun à son rythme. Le paysage est assez beau. Des falaises rocheuses nous impressionnent. Ce n'est qu'arrivé sur un large plateau habité de chalets et de vaches que nous sommes contents de l'effort donné et n'attendons même pas, à ce moment-là, d'être au bon bistrot pour profiter de sa terrasse. Les bières sont les bienvenues et se boivent par trois. La faim est aussi au rendez-vous. C'est en pleine forme que nous rechargeons nos sacs sur le dos pour effectuer les quelques mètres qui nous séparent de notre havre pour la nuit : la cantine des Dents-Blanches. La forme est si bonne que nous repartons aussitôt pour le signal de Bonavaux. Petits sentiers qui serpentent dans les pâturages pour nous amener à un point de vue sur la région de Susanfe. A l'occasion de cette montée, nous admirons les premiers rhododendrons de l'année. Quelle merveille ! La course est magnifique. Toute la petite troupe est contente. Nous nous sommes cependant un peu précipités pour la descente. Un orage menaçait. Ce n'est que trente secondes après que nous soyons tous installés pour déguster le copieux apéritif que l'orage c'est sérieusement décidé. On dit qu'il y a un bon Dieu pour ... Malgré toutes les bonnes choses déjà avalées, nous avons fait honneur au repas du soir. Nous avons bien bu, bien ri, comme ils se doit au GSHV, en toute bonne camaraderie. S'en est suivi une magnifique nuit d'orage à contempler de dessous le Velux !

La nature du lendemain matin est toute neuve de pluie. Après le petit - déjeuner, nous nous mettons en route, sur la route, pour le col de Cou. Avant de grimper sur la crête, nous longeons d'abord le pied de ces belles dents plus tout à fait blanches, mais néanmoins imposantes de taille et en dentelles. Dès que nous quittons la route, ce sera pour s'extasier de toutes les minutes sur la flore naissante et généreuse. Nous marchons de tableaux de fleurs en tableaux de fleurs. Un vrai régal. Arrivés au Col de Cou, où il fait franchement froid, il y a un monde fou, nous n'y prenons pas racine. Nous avons rendez-vous. plus bas, là où l'eau est pure et fraîche ... Santé à tout le monde ! Puis vient l'heure du pique-nique, au bord de la rivière comme des pachas. Le retour sur Champéry se déroule, les yeux fermés, rouverts juste pour viser la terrasse. Enfin ! Quel privilège de passer un aussi beau week-end plein de ces petits riens qui remplissent le cœur !

Merci à toutes et à tous d'avoir été là ! Un merci tout spécial aux chefs, car, sans eux, il aurait été dommage de manquer cette histoire.

*Françoise DURUZ*

## **LE NAPF**

*(27 juillet Henri CHEVALLEY)*

A 6 h. le groupe de 11 participants se retrouve dans le hall de la gare de Lausanne. Au 26 départ jusqu'à Berne, dans un train quasiment vide.

Là-bas nos 3 amis jurassiens nous rejoignent pour continuer jusqu'à Langnau puis transbordement dans le bus qui nous déposera à Fankhaus.

Mais pas de café, donc nous amorçons une grande montée avec un beau soleil.

Comme le vent se lève et que Météo suisse avait prédit de la pluie qui viendrait de l'ouest à partir de la mi-journée, question : pleuvra, pleuvra pas ? Nous verrons si ce sont les optimistes ou les pessimistes qui ont raison.

Arrivée au Napf (via Hühstollen et Gruebli) vers 11 h. 30. Apéro sur la terrasse. Et puisque nous sommes si bien installés à table et au sec, nous en profitons pour pique-niquer.

Nous amorçons la descente qui monte (Henri dixit) cette fois via Grüebl - Niederanzi - Höchanzi - Surenboden et Milpachalp. Eh oui, pour 800 m. de descente nous montons encore 300 m.

En route Ellen précipite Gérard dans le fil de fer barbelé, Henri (ou est-ce quelqu'un d'autre) sort sa pharmacie. Mais pas d'autre accident.

La pluie battante nous rattrape à 10 minutes de l'arrivée sur la route. Et ô surprise, il y a une ferme qui fait buvette. A boire pour tous et certaines achètent des oeufs du jour BIO pour pas cher.

Nous attendons à l'abri qui se trouve 10 minutes plus bas l'heure du bus. Nous évitons encore une grosse averse et nous voilà partis sous la pluie.

Heureusement que l'arrêt est abrité. Notre bus arrive rien que pour nous et nous conduit à la gare. Retour à Lausanne vers 17 h. 30.

Tout le monde est bien mouillé mais content d'avoir découvert une région inconnue pour la plupart.

Merci à Henri et Marianne pour cette magnifique course.

*Marie-Louise JEANDREVIN*

## **WEEK-END A LA CABANE DE PRAFLEURI**

*(16 et 17 août 2003 Denis HANSER Comité Technique Roman)*

Chaque année à pareille époque nous nous retrouvons avec le Comité Technique Romand pour une sortie en haute montagne.

Point de départ : Dixence, mais avant le chef fait les présentations et nous dit en quelques mots ce que nous allons faire pendant ces deux jours.

Le sentier part du pied du barrage et monte en 40 min. au-dessus du barrage d'où nous pouvons admirer le fond de la vallée.

A 14 h. 30 nous arrivons à la cabane Prafleuri, après avoir passé par un chemin un peu plus mouvementé.

15 heures, ceux qui le désirent partent pour le col de Prafleuri, altitude 3000 m. que nous atteignons en deux heures trente. La vue est splendide, notre chef nous énumère ce que nous pouvons admirer de là-haut, du Mont Blanc de Cheilon en passant par la Rosablanc et le

refuge St-Laurent.

Les yeux remplis de ce spectacle, il faut finalement reprendre le chemin du retour.

Quand nous arrivons à la cabane les conversations allaient bon train, nos amis du Jura ont rencontré des compatriotes qui faisaient à peu près le même tour que nous.

Dimanche, départ 9 heures, direction le col des Roux sur le sentier des bouquetins que nous avons pu admirer au sommet ainsi qu'une belle vue.

Il est toujours difficile de s'arracher d'un tel spectacle mais il faut bien redescendre en direction de la Barma et, de là, nous avons suivi le bord du barrage pour retourner à notre point de départ.

Merci à tous les guides pour ce magnifique week-end.

*Pierre KEHRER*

## **BUTTES- STE-CROIX PAR LE CHASSERON**

*(5 octobre 2003 Robert SCHLAEPI)*

Au départ de cette course, ce dimanche 5 octobre, André, Pierre, Mohamed, Ghislaine et Thierry ainsi que plusieurs amis (es) guides. Comme Robert Schläppi est chef de course et son adjointe Ghislaine Bonjour. Nous les remercions tous les deux.

Rendez-vous est fixé dans le hall central de la Gare de Lausanne à 07h00. Départ du train, direction Neuchâtel, 07H27.

La météo annonçait de la neige jusqu'à 1000 mètres d'altitude pour ce jour-là. Mais peu importe, cela risquerait de rendre les choses plus intéressantes et sans doute plus glissantes !

Depuis Neuchâtel, un pittoresque petit train rouge et blanc nous emmène à Buttes, point de départ de notre balade. Chemin faisant, nous avons l'occasion de bavarder avec une brave petite dame de l'Armée du Salut.

A Buttes, nous attaquons à pied le tracé VTT le plus pentu en Suisse. Il y a des matelas autour des arbres, des fois qu'un VTT déraperait, on ne sait jamais ! Pour l'heure, cela donnait plutôt des idées de repos à ceux qui s'étaient levés un peu trop tôt ce dimanche matin. Plus haut dans la pente, quelques marcheurs téméraires innovent en se trompant de sentier. Heureusement que tous les chemins mènent à Rome. Remis à l'ordre, ils ont tôt fait de rejoindre le reste du groupe.

La neige tombe doucement et le froid nous envahit.

Enfin, c'est la pause de midi à Robellaz, dans une annexe chauffée du restaurant. Nous commençons par un apéritif, accompagné des excellents traditionnels taillés aux greubons confectionnés par Ginette. Apéritif que nous faisons suivre par un copieux pique-nique tiré de nos sacs. En conclusion nous commandons des succulents cafés remonte-pente (Kräuter et crème fraîche).

Pendant ce temps-là, c'est le déluge dehors. Adamo pourrait chanter à tue-tête "Tombe la neige !". Nous aurions peut-être dû prendre nos raquettes avec nous.

Ragaillardis par notre super-pause de midi et par nos cafés explosifs, nous continuons notre périple en direction du Chasseron en passant par la grande qui sonne (mais pas qui raisonne) Grandsonnaz tandis qu'une couche de neige de un ou deux centimètres rendant la randonnée quelque peu glissante, se formait dans le pâturage que nous parcourons.

Après une heure de marche, nous faisons une courte pause, près de la Casbah, sous un couvert au sol jonché de "beuses". Quel régal !

Tel des desperados fatigués, nous arrivons finalement à Santa-Cruz (Ste-Croix) où nous dégustons quelques bières en attendant l'arrivée du train qui nous conduira à la maison.

Le mauvais temps ne nous a pas découragés et une belle journée remplie de gaieté et de bonne humeur vient hélas de s'achever !

*Thierry Voumard*

## **CONCLUSION**

Nous constatons en parcourant ces lignes que les participants à nos randonnées y trouvent énormément de plaisir.

S'il y a eu parfois des difficultés, elles ont été surmontées avec beaucoup de maîtrise, de patience et de bonne humeur. Nos responsables de courses et nos guides y sont pour quelque chose. Nous tenons à les remercier chaleureusement ainsi que toutes les

personnes qui ont préparé ces résumés. Un tout grand merci à notre cuisinière qui nous concocte de succulents repas lors de nos week-ends.

**MERCI A TOUS.**

Pierre KEHRER